

vendoit des poudres de sympathie, & qui séduisoit par ce moyen beaucoup de personnes du sexe : deux femmes, complices de ses forfaits & de ses impostures, partagerent sa punition : par la sentence, qui leur fut publiquement lue dans l'église, ils furent condamnés à être fouettés par le bourreau, conduits avec infamie par les rues de Madrid, & renfermés pour le reste de leurs jours. Outre cette sentence, on fit également lecture publique & à haute voix de tous les actes du proces. Il faut observer que ceux qui en ont été l'objet, sont des criminels, qui auroient été punis comme imposteurs & séducteurs dans tous les pays de l'Europe ; & s'il est vrai que les blasphémateurs & les ennemis du culte divin, ne doivent pas être sans punition, il faut convenir que l'Inquisition, sous un nom différent, rentre dans la classe de tous les tribunaux chargés de maintenir la chose publique.

La justification de Don Joseph Solano, lieutenant-général des armées navales, est aussi complète & aussi éclatante, qu'il a pu la désirer. Ce qui acheve de le prouver, c'est l'article suivant inséré dans la gazette de Madrid.

“ Le Roi aiant égard aux circonstances & au
 „ mérite étendu de Don Joseph Solano, lieu-
 „ tenant-général de ses armées navales, par-
 „ ticulierement à ceux qu'il s'est faits durant
 „ la dernière guerre, en remplissant avec
 „ exactitude, prudence & succès le comman-
 „ dement des forces navales destinées pour
 „ l'Amérique, avec lesquelles il a facilité la